

Compte-rendu réunions extraordinaire et ordinaire du CSE du mardi 13 juillet 2021

REUNION EXTRAORDINAIRE

Cette réunion a été demandée par les deux élus CGT pour discuter avec la direction des revendications avec des représentants des grévistes.

Juste avant la réunion, les deux élus CGT ont d'abord pris connaissance des consignes des salariés rassemblés devant l'usine.

Ils sont donc monté pour demander une dernière fois au comité d'inviter les quatres représentants désignés par les grévistes et pour transmettre également une note rédigé par ces quatres représentants.

Devant le refus des cadres membres du comité et le silence des autres, les deux élus CGT sont redescendus sans assister à la réunion.

Ce qui allait se dire à cette réunion était très prévisible.

Dès l'après-midi même, la direction diffusait un compte-rendu de la réunion extraordinaire.

Evidemment, c'est un non opposé aux quatres revendications.

La direction a tenu aussi a répondre aux revendications supplémentaires qui ne sont pas le motif des grèves répétées de ces deux derniers mois.

C'est un non systématique sauf pour le CACES qu'elle a décidé de refaire passer aux caristes en 2021. Enfin, sur le problème de la radio pour les collègues de l'UAP fabrication, si la direction fait parler le médecin du travail, sa réponse n'est pas du tout claire sur les modalités pour un suivi régulier de ces collègues.

Ce qu'il faut retenir :

Nous ne sommes plus en 2011. Quand la direction avait pris la décision de bloquer les salaires, et que spontanément les équipes avait débrayé partiellement deux heures. Cela avait suffit pour que Fareva décide le versement d'une prime exceptionnelle.

Malgré le recul de la masse salariale depuis dix ans, le patron en veut toujours plus et cela sera plus dur pour obtenir des résultats.

Ce qui est différent aussi est la volonté collective des salariés de ne plus accepter. Cette volonté collective s'est exprimée pendant plus d'un mois.

La direction fait semblant de ne pas en tenir compte et c'est normal. Elle espère ainsi que les salariés vont se décourager et retourner travailler sans rien dire.

Rien que la tenue de la réunion extraordinaire et les notes diffusées par elle avant et après la réunion montre qu'elle essaye de nous influencer pour nous convaincre d'accepter notre sort sans rien faire.

A nous de montrer dans les mois qui arrivent que nous n'acceptons plus.

REUNION ORDINAIRE

Le mystère khronos et les quinzes minutes de récupérations :

Khronos est le nom du logiciel qui sert à compter le temps de travail. Les salariés ayant travaillé 7h15 le jour de solidarité de 2020 et 2021 ont donc 15 minutes de crédités par jour. C'est consultable auprès des chefs d'équipes. Pour prendre ces 15 minutes, il faut voir avec les chefs d'équipes comment faire. Merci aux grévistes du 3 juin qui ont débloqué la situation.

Activité et fermetures possibles :

Après le petit pic d'activité de mai et juin, la direction dit prévoir une activité en baisse en août, septembre et octobre.

Novembre et décembre sont encore plus bas d'après ses données actuelles.

La direction dit penser que les donneurs d'ordre anticipent une nouvelle vague épidémique à l'automne et diminuent dès maintenant leurs commandes.

Si l'activité est vraiment très basse en fin d'année, la direction réfléchit à une éventuelle fermeture de l'usine le vendredi 12 novembre (après le jour férié du 11 novembre) et une semaine en fin d'année.

Ce n'est qu'une possibilité et il faut s'y préparer.

Au CSE de septembre, la direction fera peut-être des annonces plus précises.

Réorganisation service logistique :

Depuis plus d'un mois, la direction envisage et met en œuvre une réorganisation de la logistique.

Sans en avoir informé et consulté le CSE, ce que nous lui avons fait remarqué début juin. Donc la réorganisation nous a été présenté ce jour, sans document préalablement donné.

Nous avons appris que les principaux concernés, les chefs d'équipe du flux auraient accepté leur changement de poste.

Si la direction respectait le Code du travail, le CSE aurait d'abord dû être consulté et la réorganisation mis en application ensuite.

Les élus ont eu droit à de belles phrases avec des mots comme amélioration, communication, formation, ça c'est pour l'emballage qui doit être joli.

Au fond, la réorganisation revient à supprimer deux agents de maîtrise. Les chefs d'équipe logistique actuels partant en retraite et ailleurs, la direction envisage de les remplacer par les deux chefs d'équipe du flux actuel qui s'occuperait alors du flux et de la logistique.

Tous les élus ont avancé des objections quand à la charge de travail et à la faisabilité pour un tas de raisons de cette réorganisation.

Encore une fois, la direction a montré ce que veut dire négocier : on applique et on verra bien si cela marche.

Au passage, la responsable supply-chain a dit que dorénavant le branchement des flexos de l'UAP1 ne serait plus fait par les caristes du flux, que le déballage de cartons de l'UAP2 ne serait plus fait par les caristes du flux. Pourquoi pas, mais il ne suffit pas de dire en réunion, il faut faire le boulot dans les ateliers et comment cela va t'il être organisé ? Mystère.

La réorganisation de la direction revient à diminuer l'encadrement présent sur le terrain.

Alors que justement, depuis des années, le nombre de cadre ou d'agent de maîtrise réellement présent sur le terrain et non occupé à un travail d'ouvrier était déjà insuffisant pour faire un travail correct en sécurité.

Aggression en réception :

La direction a parlé elle-même de ce grave sujet. Elle a dit que ce n'était pas bien de s'aggresser verbalement ou physiquement. Elle a dit aussi qu'en cas de tension avec un chauffeur, le cariste de la réception doit appeler sa hiérarchie pour que cette hiérarchie gère le problème.

Justement, ce jour-là, la tension n'est pas montée en 5 minutes et il y a eu une première altercation où la hiérarchie est intervenue... sans autre mesure que continuer le travail comme si de rien jusqu'à l'aggression.

Les élus CGT ont aussi souligné que le cariste en réception remplaçait depuis une semaine les deux caristes titulaires du poste. Un remplaçant sur deux postes, ce n'est pas idéal pour aborder dans de bonnes conditions sa semaine de travail.